

Geneviève, nous y est-il dit, vécut *plus de 80 ans*¹; elle mourut probablement avant Clovis, car, s'il faut en croire l'hagiographe, le roi frank fit construire en son honneur une basilique où ses restes furent transportés². Enfin, elle était encore toute jeune fille, quand en 429³, saint Germain, évêque d'Auxerre, et saint Loup, évêque de Troyes, allant combattre l'hérésie de Pélage dans l'île de Bretagne, passèrent par Nanterre et la virent pour la première fois⁴. Il est clair que l'on est autorisé à faire varier de 81 à 85 le nombre des années de vie de sainte Geneviève, et de 7 à 12 ans environ l'âge qu'elle devait avoir lors de sa première entrevue avec saint Germain⁵. Ainsi, la date de sa mort peut être placée entre les années 498 et 507. En pareille circonstance, nous devons, prenant un terme moyen, supposer qu'étant née en 449, elle avait 10 ans en 429, aurait vécu 83 ans, et fixer l'époque de sa mort à l'année 502. — Nous adopterons cette date, sans d'ailleurs vouloir la donner comme rigoureusement exacte.

1) *Vita b. Genovefe*, par. 50.

2) L'auteur de la Vie de sainte Geneviève ne dit pas que le roi frank déposa lui-même les restes de la sainte dans la basilique; d'ailleurs il mourut, semble-t-il, avant d'avoir achevé son œuvre. Mais, en disant que Clovis bâtit ce monument en l'honneur de Geneviève, il indique, ce nous semble assez clairement, qu'à l'époque où l'édifice fut commencé, elle était déjà morte. Un des manuscrits utilisés par les Bollandistes, celui de Bonnefont, au lieu de « *honoris ejus gratia basilicam edificare ceperat* » porte: « *corporis ejus* » etc... (*AA. SS. Boll.*, chap. X, par. 55).

3) *AA. SS. Boll.*, 34 juillet. *Comment. praevious ad Acta s. Germani Autissiodorensis*, par. 6; et *ibid.*, 29 juillet, *Comment. praevious ad Acta s. Lupi, episcopi Trecentis*. par. 5.

4) *Vita b. Genovefe*, par. 2.

5) Nous montrerons plus loin que le passage de la Vie de sainte Geneviève où il est parlé de ses rapports avec saint Germain n'a probablement pas été tiré de la Vie de l'évêque d'Auxerre. On pourra donc s'étonner que nous fondions un raisonnement sur des données qui sont peut-être de pure fantaisie de la part de l'écrivain. Mais il est cependant permis de croire que cet hagiographe aura pu savoir approximativement qu'à l'époque où saint Germain allait en Bretagne, sainte Geneviève était encore toute jeune. Il faut dire d'ailleurs qu'il désigne sainte Geneviève tantôt par le terme de *puella*, tantôt par celui d'*infans*, et qu'il lui fait poser par saint Germain des questions qui, fort peu convenables dans la bouche d'un homme s'a-